

BIEL BIENNE

11. FEBRUAR 2025 WOCHEN 07 48. JAHRGANG / NUMMER 06 • 11 FÉVRIER 2025 SEMAINE 07 48^e ANNÉE / NUMÉRO 06
KIOSKPREIS FR. 2.–

Die andere Zeitung
L'autre journal



DIESE WOCHEN: CETTE SEMAINE:



Ein Bieler Schulkind soll Anfang Januar durch einen Fahrer eines Behinderten-transportunternehmens **sexuell missbraucht** worden sein. Seite 3.

Wie soll man die chaotische Saison des **EHC Biel** beurteilen? Das «Apropos» von Thierry Luterbacher auf Seite 5.

Un écolier biennois aurait été victimes d'**abus sexuels** début janvier par le chauffeur d'un taxi transportant des personnes handicapées. Page 3.

Que penser de la saison chaotique du **HC Bienne**? L'avis de Thierry Luterbacher en page 5.

«**Im Schatten der Träume**» und «**Niki**» – lesen Sie die Filmkritiken auf Seite 14.

«**À l'ombre des rêves**» et «**Niki**» sont à l'affiche des cinémas biennois. Nos critiques page 14.

PRODUKTION / PRODUCTION: JST / MH / SF / ZVG



Die Direktorin der Bibliothek von Biel **Béatrice Perret Anadi** (links) und die Vizedirektorin **Brigitte Bättig** haben allen Grund, mit den Besucherzahlen und dem Angebot dieser Institution zufrieden zu sein. Seite 2.

La directrice de la Bibliothèque de Bienne **Béatrice Perret Anadi** (à gauche) et son adjointe **Brigitte Bättig** ont de quoi être heureuses de la fréquentation et de l'offre de cette institution. Page 2.



Isabel Althaus betont die wichtige soziale Rolle der **Bieler Infoquartiere**. Seite 4.

Isabel Althaus souligne l'important rôle social des **Infoquartiers** de Bienne. Page 4.



Simon Baumann ist mit seinem Film «Wir Erben» sehr erfolgreich. Der Filmemacher erzählt über seinen neusten Film und was ihm seine noch lebenden Eltern vererbt haben. Seite 11.

Dans son nouveau film «Wir Erben», le cinéaste seelandais **Simon Baumann** rend un vibrant hommage à ses parents agriculteurs. Page 11.

KULTUR

Ort des Lebens

Dieser Ort der Stille ist zu einer sehr lebendigen Plattform für Begegnungen geworden. Mit über 150 Veranstaltungen pro Jahr hat sich die Stadtbibliothek Biel neu erfunden.

VON MICHEL GUILLAUME

Trotz ihres stolzen Alters von über 250 Jahren ist die Stadtbibliothek Biel nach wie vor sehr beliebt. Am 22. Oktober 2023 stimmten nicht weniger als 78 Prozent der Bielernen und Bieler dem neuen Leistungsvertrag mit der Stadt Biel zu. «Das zeigt die Verbundenheit der Einwohner mit unserer Institution, die sich nach dem Aufkommen des Internets neu erfunden hat», freut sich die Direktorin Béatrice Perret Anadi. «Die Bibliothek hat sich von einem Ort der Stille, der sie einst war, zu einem Ort des Lebens gewandelt. Wir stellen mehr die Menschen in den Mittelpunkt unserer Aktivitäten und weniger unsere Buchsammlungen.»

Ort des Austauschs. Die Bibliothek ist zu einer Plattform für den Austausch und zu einem Treffpunkt geworden, an dem neue Kompetenzen entwickelt und soziale Zusammenhänge innerhalb der Gemeinschaft gestärkt werden können. Vor zwei Jahren erhielt die Bibliothek das Label «Kultur inklusiv» von Pro Infirmis, insbesondere dank eines Pilotprojekts, welches die «Biblere» als erste in der Schweiz einführte: den Leseklub LEA (Akronym für «Lesen einmal anders»). Jeden Donnerstagabend treffen sich etwa 15 Erwachsene Menschen mit Behinderungen in diesem Club. Sie lesen gemeinsam ein Buch, das in einer vereinfachten Schrift verfasst ist. «Alles begann mit der Anfrage eines Familienvaters, der einen Leseklub für seine Tochter mit einer kognitiven Beeinträchtigung suchte», erzählt Vizedirektorin Brigitte Bättig. Doch ein solches Angebot gab es in der Schweiz nicht. «Wir haben uns dann nach Deutschland gewandt, wo das LEA-Konzept auf der Grundlage eines amerikanischen Modells entwickelt worden war.»

Inklusion. Um das Projekt ins Leben zu rufen, arbeitete die Stadtbibliothek eng mit «insieme-biel-seeland» und der Stiftung für Inklusion und Gemeinschaft zusammen. «Die ersten Erfahrungen sind sehr positiv. Sie helfen, unbe-

gründete Klischees zu durchbrechen. So ist es falsch zu behaupten, dass Menschen mit Behinderungen nicht am Lesen interessiert sind», stellt Bättig fest. Bisher gibt es den LEA-Leseklub in Biel nur auf Deutsch. Wenn sich Romands für dieses Projekt interessieren, dürfen sie sich bei der Bibliothek melden, die den Bedarf prüfen wird.

Ein weiteres Integrationsprojekt ist «Family Literacy», das vom Schweizerischen Institut für Kinder- und Jugendmedien getragen wird. Im Rahmen dieses Projekts bietet die Bibliothek kostenlose Leseanimationen für Familien mit Migrationshintergrund und Kinder im Vorschulalter an. Es richtet sich an Gemeinschaften in sechs Sprachen: Arabisch, Persisch, Ukrainisch, Spanisch, Türkisch und Tamilisch. Die Betreuerinnen und Betreuer arbeiten zunächst in diesen Erstsprachen, in der Annahme, dass die Zweitsprache, also Deutsch oder Französisch, später leichter erworben werden kann. Im Jahr 2024 erreichte das Programm rund 90 Familien.

Dies sind nur zwei Beispiele. Jedes Jahr organisiert die Bibliothek zwischen 150 und 200 Veranstaltungen und bietet zahlreiche Dienstleistungen an, die weit über das Ausleihen von Medien und das Bereitstellen eines Lesesaals hinausgehen. «Bibliotheken sind zu einem 'dritten Ort' nach dem Zuhause, der Familie und dem Arbeits- oder Schulort geworden, ein Begriff, der von dem amerikanischen Professor Ray Oldenburg in den 1980er-Jahren geprägt wurde», erinnert Perret Anadi.

Ein Ort der Begegnung und des Austauschs, der stets stark frequentiert wird: Die Bibliothek verzeichnet rund 180 000 Besuche pro Jahr. Rund 20 000 Personen sind dort eingeschrieben, von denen 8000 mindestens ein Dokument pro Jahr ausleihen. Die 1765 gegründete und von einer Stiftung getragene Bibliothek ist eine der ältesten Institutionen der Stadt. Sie arbeitet mit einem Jahresbudget von 3,2 Millionen Franken, wovon 2,8 Millionen aus Subventionen der Stadt, des Kantons Bern und der umliegenden Gemeinden stammen. ■



Die Leiterinnen der Stadtbibliothek Biel
Béatrice Perret Anadi ...

La directrice de la Bibliothèque
Béatrice Perret Anadi...



... und Brigitte Bättig
sind in ihrem Element.

...et son adjointe
Brigitte Bättig
sont dans leur élément.

BIBLIOTHÈQUE DE BIENNE

Un lieu de vie

Cet espace de silence est devenu une plateforme de rencontres très vivante. En organisant plus de 150 événements par an, la Bibliothèque de Bienne a su se réinventer.

PAR MICHEL GUILLAUME

Malgré son grand âge, soit plus de 250 ans, la Bibliothèque de la Ville de Bienne est restée très populaire. Le 22 octobre 2023, pas moins de 78% des Biennoises et Biennois ont approuvé le nouveau contrat de prestations passé avec la Ville de Bienne. «Cela illustre l'attachement des habitants à notre institution qui a su se réinventer après l'avènement de l'internet», se réjouit la directrice Béatrice Perret Anadi. «D'un espace de silence qu'elle était, la bibliothèque s'est muée en un lieu de vie. Nous mettons davantage l'être humain au centre de nos activités, et moins nos collections d'ouvrages.»

Lieu d'échanges. La bibliothèque est ainsi devenue une plateforme d'échanges et un lieu de rencontre permettant de développer de nouvelles compétences tout en renforçant la cohésion sociale au sein de la communauté. Voici deux ans, elle a reçu le label «Culture inclusive» de Pro Infirmis, grâce notamment à un projet pilote qu'elle a été la première à introduire en Suisse: un club de lecture LEA (acronyme de «Lesen einmal anders», ou «lire autrement»). Chaque jeudi soir, une quinzaine de personnes adultes en situation de handicap s'y retrouvent. Elles lisent ensemble un livre rédigé dans une écriture simplifiée. «Tout est parti de la demande d'un père de famille qui cherchait un club de lecture pour sa fille souffrant d'un handicap cognitif», raconte Brigitte Bättig, vice-directrice. Mais une telle offre n'existait pas en Suisse. «Nous nous sommes alors tournés vers l'Allemagne, où le concept de LEA avait été développé sur la base d'un modèle américain.»

Inclusion. Afin de le mettre sur pied, la bibliothèque a travaillé en étroite collaboration avec Insieme Bienne-Seeland et la Fondation pour l'inclusion et la communauté. «Les premières expériences sont très positives. Elles permettent de casser des clichés infondés.

Il est ainsi faux de prétendre que ces personnes en situation de handicap ne sont pas intéressées à la lecture», relève Brigitte Bättig. Pour le moment, ce club de lecture LEA n'existe qu'en allemand à Bienne. Si des Romands s'intéressent à ce projet, qu'ils s'annoncent à la bibliothèque, qui examinera les besoins.

Autre projet d'intégration: «Family Literacy», porté par l'Institut suisse Jeunesse et Médias. À cette enseigne, la bibliothèque propose gratuitement des animations de lecture à l'intention de familles issues de la migration ayant des enfants en âge préscolaire. Elle s'adresse aux communautés de six langues: l'arabe, le persan, l'ukrainien, espagnol, turc et tamoul. Ses animatrices et animateurs travaillent d'abord dans ces langues premières dans l'idée que la langue deuxième, soit l'allemand ou le français, sera ensuite acquise plus facilement. En 2024, ce programme a touché quelque 90 familles.

Ce ne sont là que deux exemples. Chaque année, la bibliothèque organise entre 150 et 200 événements, offrant de nombreux services qui vont bien au-delà du prêt de documents et de la mise à disposition d'une salle de lecture. «Les bibliothèques sont devenues un «troisième lieu» après le domicile familial et le lieu de travail ou d'études, une notion forgée par le professeur américain Ray Oldenburg dans les années 1980», aime à rappeler Béatrice Perret Anadi.

Un espace de rencontres et d'échanges toujours très fréquenté. La bibliothèque enregistre environ 180'000 visites par année. Quelque 20'000 personnes y sont inscrites, dont 8'000 empruntent au moins un document par année. Créée en 1765 et chapeauté par une fondation, c'est l'une des plus vieilles institutions de la ville. Elle tourne sur un budget annuel de 3,2 millions de francs, dont 2,8 millions de subventions provenant de la ville, du canton de Berne et des communes environnantes. ■

Irrtum: Zeitungen werden nicht mehr gelesen und Zeitungswerbung wird kaum beachtet.

Fakt ist: 84% der Bevölkerung lesen täglich eine gedruckte Publikation. Werbung findet darin hohe Beachtung und wird als informativ und glaubwürdig betrachtet.

Quelle: MACH Basic 2024-2, MACH Consumer 2024

